

7.3.9. - Ann anaoun

Transcription : volume 2, page 448.

Ce chant est répertorié dans le catalogue Malrieu sous la référence 0260. Nous en avons répertorié 22 occurrences, mais pour six versions différentes seulement, recueillies par quatre collecteurs Duhamel, Luzel, Milin et Penguern, Duhamel n'ayant noté que la musique.

Les versions de Milin

Les deux textes de Milin, celui des Poésies populaires de la France et celui qui a été publié dans la revue «Gwerin» ne sont pas très éloignés l'un de l'autre, surtout si l'on tient compte des corrections que ce dernier présente au-dessus de certains termes. On peut considérer qu'il s'agit de la même version bien qu'ils ne soient pas totalement identiques : la majorité des différences mises en évidence ci-dessous relèvent d'un désir d'amélioration du lexique ou de la prosodie. On remarque des divergences plus sensibles aux vers 8-9, 52 à 60. Les vers 7, 44 et 45 du texte des Poésies populaires de la France ont été omis dans celui de «Gwerin».

	Milin - Gwerin 1	Milin - P.P.F.
vers 8	ann holl kerkoulz he c'hovessour en doa poan vraz war he zikour	ho doa 'nn holl poan war he zikour bete zo-ken he c'hovesour
vers 14	Ne vankaz ket ar genta nosvez <i>ez eaz ar plac'h-mañ</i> war he bez	Ne vankaz ket 'r genta nosvez ar plac'h-man da vont war he bez
vers 21	er govesion <i>leac'h</i> m'oa <i>kelennet</i> da <i>boent</i> ma teu ann anaoun da ober en dro <i>he</i> procession divizet int e teir banden	er govesion 'vel m'oa aliet da vare ma teu ann anaoun da ober enn dro procession Rannet oant etre teir vanden
vers 31	maz <i>eaz ar plac'h-mañ</i> war he bez	ar plac'h-man da vont war he bez
vers 34	pa velaz allumi ar goulou e lezaz ann tavancher	pa welaz elumi ar goulou lezaz ann tavancher enou
vers 37	er govesion <i>leac'h</i> moa <i>kelennet</i> da <i>boent</i> ma teu ann anaoun da ober en dro <i>he</i> procession <i>divizet int</i> e teir banden	er govesion 'vel m'oa aliet da vare ma teu ann anaoun da ober enn dro procession Rannet oant etre teir vanden
vers 46	eur c'hoar he <i>doa</i> ar plac'h-se	eur c'hoar he devoa ar plac'h-se
vers 48	<i>Dre ma zeo</i> bet pell e poan genel a reaz eur verc'h vihan ac'hano ez eas da Landreger	genel a reaz eur verc'h vihan goude beza bet pell e poan Neuze ez eas da Landreger
vers 52	Ar belek <i>out-hi a c'houlennaz</i> <i>hag enn hano he mamm he lekeaz</i> <i>enn hano he mamm e lekeaz</i> <i>hag ann noz-ze 'r plac'hik</i> a varvaz <i>'n tro noz e c'hovessour</i> en deuz laret <i>eur pec'hed braz hoc'h euz-hu gret</i> <i>p'hoc'h euz ann noz-man manket</i> <i>Breman p'hoc'h eus her kommanset</i> <i>e ranko beza finisset</i>	Ar beleg en deus goulennet e pe hano vije lekeet Hano he mamm d'ezhi roaz hag enn nosvez ze e varvas Ar c'hovessour en deus laret d'ar plac'h-man he devoa pec'het o veza n'he doa ket echuet ar pezh he devoa komanset
vers 80	evel maz eo <i>da</i> davancherou	evel ma e-eo 'nn tavancherou

	<i>rak kreski a reant va foaniou ar plac'hik bihan a c'heuz hanvet</i>	<i>kreski a reont va foaniou ar verc'h bihan ac'h euz hanvet</i>
vers 84	<i>hounnez e deuz a boan tennet</i>	<i>hou-nez he deuz va ziboaniet</i>
vers 86	<i>ha te zo great ivez da blas</i>	<i>eno eo great ivez da blas.</i>

Les versions de Luzel

Les manuscrits de Luzel contiennent trois versions dont deux ont été publiées dans les «Gwerziou Breiz-Izel». Celle qui y est présentée comme ayant recueillie auprès de Marie Hulo en 1855 [2 b], se retrouve deux fois à l'identique dans le cahier 9 de ses manuscrits, toujours avec la date du 4 janvier 1855, mais une fois elle est attribuée à Jeanne le Gall. Pour sa publication [2 a], Luzel y a apporté des rectifications du point de vue de la prosodie et du lexique comme le montre l'exemple ci-dessous du premier couplet :

[2 b] - Luzel

*Ar vinorezik a draon all lann
Hounnez neüs glac'har da varo hi mam
medi nôz ac deiz o déplori
Hi c'hovezour n'deus poan gant-hi
Pa oa oar bez hi mam hen oraison
a clewas an c'hanter nôz ô sôn*

[2 c] - Luzel

*Ar vinorezik 'draon al lann
'Deuz glac'har da varo hi mam
medi noz-de o estlami
Hi c'hovezour 'n deus poan gant-hi
P'oa war bez hi mamm 'n orezon
'Klewas ann anter-noz o soon.*

La première version des «Gwerziou Breiz-Izel» [5 a], la plus complète, a été recueillie auprès de Anna Salic en 1864. Elle est identique au manuscrit du cahier 7 [5 b], à part quelques rares rectifications du nombre de pieds telles :

[5 a] - Luzel

a benn teir noz pa vo debret ho koan

[5 b] - Luzel

Epad ter-noz, a-c'houde koant

Le thème

En reprenant cette version dans «Veillées bretonnes», Luzel l'accompagne de ce commentaire :

- *Quel singulier gwerz ! dit Francès, quand Marianna eut fini de chanter. Voilà une mère qui est en enfer, les larmes et la douleur de sa fille ne font qu'augmenter son supplice, et elle est sauvée parce que celle-ci a donné son nom à un enfant qu'elle a tenu sur les fonts de baptême.*

- *J'ai toujours entendu dire que cela porte bonheur de servir de parrain ou de marraine aux enfants nouveaux-nés [sic], surtout à ceux des pauvres, dit Gorvel*

- *Il est vrai aussi, dit Poazévara, que les larmes que l'on répand sur la mort d'une personne dont l'âme est damnée et les prières que l'on dit pour elle ne font qu'augmenter ses peines et son supplice. Cela est marqué clairement du reste, dans le beau gwerz de celui qui obtint d'aller voir sa maîtresse, dans l'enfer. ⁴⁵⁷*

Cette idée qu'il n'est pas bon de trop pleurer les morts fait l'objet d'un article de Luzel ⁴⁵⁸ et est le thème du chapitre XVI de «La Légende de la mort» d'Anatole Le Braz où la jeune fille de Coray vit des mésaventures semblables à celles du chant, si ce n'est l'épisode du tablier. Ce tablier déchiré a pourtant sûrement une signification

⁴⁵⁷ Luzel, *Veillées Bretonnes*, p. 38.

⁴⁵⁸ Luzel, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1890, p. 300.

symbolique liée aux revenants puisque nous le retrouvons au vers 36 de «la jeune fille fiancée trois fois» qui se marie avec le diable ⁴⁵⁹.

Cet épisode des trois tabliers se retrouve dans la version de Penguern [7] (les deux textes des manuscrits Penguern, l'un de la main de Kerambrun, l'autre portant le titre de «Inneo ar Purgator» sont identiques), mais le nouveau-né ne meurt pas après son baptême, ce qui est plus en accord avec le commentaire mis dans la bouche de Gorvel, cité ci-dessus. L'épisode de l'enfant a complètement disparu dans la version de Yvonna Maillot (Luzel [6]).

L'interprétation que Luzel et Le Braz font de ce thème peut être remise en question : les prières et les sacrifices des proches au lieu d'augmenter les souffrances des âmes peuvent au contraire les aider à faire leur salut au purgatoire. Le nouveau-né est puni d'avoir distrahit la jeune fille de cette tâche importante et l'avoir ainsi amenée à pêcher. C'est en réponse aux besoins et aux croyances populaires qui n'admettaient que difficilement une damnation éternelle sans espoir de rachat, que le purgatoire a été créé par l'Eglise. Celui qui n'a pu se sauver lui-même de son vivant, doit s'en remettre en attendant le jugement dernier aux actions de ses proches. Le mort apparaît à celui qui prie pour son âme, d'abord vêtu de noir en signe de pénitence, puis de blanc quand est venu le moment de sa délivrance ⁴⁶⁰.

Malrieu : 0260 - Ar plac'hig hag ene he mamm

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 a] MILIN, Ann anaoun, Poésies populaires de la France, 1857, vol. 5, f° 556v-557v.

Autres versions bretonnes :

- [1 b] MILIN, Ann anaoun, Gwerin, 1961, tome 1, pp. 67-68.
- [2 a] LUZEL, Ar vinorezik a draon al lann, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - cahier 9-1, 1855, f° 23v.
- [2 b] LUZEL, Ar vinorezik a draon al lann, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - cahier 9-1, 1855, f° 24r-v.
- [2 c] LUZEL, Ar vinorezik a draon al lann, Gwerziou Breiz-Izel, 1868, tome I, pp. 64-67.
- [2 d] OLLIVIER, Ar vinorezik a draon al lann, B.M. Rennes - Manuscrit 959, sd, pp. 165-168.
- [2 e] AR FLOC'H, Ar vinorezik a draon al lann, Le Brasier des Ancêtres, 1977, tome 1, pp. 414-417.
- [3] DUHAMEL, Ar plac'hig hag ine he mam, Musiques bretonnes, 1913, p. 6, n° 12.
- [4] DUHAMEL, Ar plac'hig hag ine he mam, Musiques bretonnes, 1913, p. 7, n° 13.
- [5 a] LUZEL, Ar vinorezik a draon al lann, B.M. Rennes - Manuscrit 1021 - cahier 7, s.d., f° 2r-3v.
- [5 b] LUZEL, Ar plac'hik hag ine hi mamm, Gwerziou Breiz-Izel, 1868, tome I, pp. 60-65.
- [5 c] LUZEL, La petite mineure de Traon-al-Lann, Veillées bretonnes, 1870, pp. 34-38.
- [5 d] LUZEL, Ar plac'hig hag ine hi mamm, Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, 1890, tome 4, pp. 302-308.
- [5 e] LUZEL, Ar plac'hig hag ine hi mam, Dihunamb, 1941, n° 11, pp. 356-357.
- [5 f] OLLIVIER, Ar plac'hig hag ine hi mamm, B.M. Rennes - Manuscrit 959, sd, pp. 322-329.
- [6] LUZEL, Ar plac'h iaouank hag ine hi mamm, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - cahier 9, s.d., f° 50r-v.
- [7 a] PENGUERN, Eur plac'h y a parrous Lam, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 93, s.d., f° 25r-26v.
- [7 b] OLLIVIER, Eur plac'h y a parrous Lam, B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 340-342.
- [7 c] PENGUERN, Eur plac'h y a parrous Lam, Gwerin, 1997, tome 9, pp. 34-35.
- [8 a] PENGUERN, Inneo ar purgator, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 95 mise au propre 93, s.d., f° 164v-168v.
- [8 b] OLLIVIER, Inneo ar purgator, B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 91-93.

⁴⁵⁹ Laurent, *Aux sources du Barzaz-Breiz*, p 159.

⁴⁶⁰ Le Goff, *La naissance du purgatoire*, pp. 397, 405, 407-408.

Discographie :

- [5 g] Collectif (CASTEL - LE GORGU), Ar plac'hik hag ine hi mamm, Cassette - Bro Dreger I - Gwerziou-Soniou, 1988, plage A 5.

Etude :

- LUZEL, Il n'est pas bon de trop pleurer les morts, Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, 1890, tome 4, pp. 300-301.
- OLLIVIER, Il n'est pas bon de trop pleurer les morts, B.M. Rennes - Manuscrit 960, sd, pp. 320-321.